

Chambre des Représentants

19 FÉVRIER 1953.

PROJET DE LOI

modifiant l'article 56 de la loi du 18 juin 1869
sur l'organisation judiciaire.

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA
COMMISSION DE LA JUSTICE (1),
PAR M. NOSENT.

MESDAMES, MESSIEURS,

L'article 56 de la loi du 18 juin 1869, modifiée par la loi du 10 avril 1934, sur l'organisation judiciaire, dispose : « Les membres des tribunaux de commerce sont élus pour 8 ans ».

La loi du 13 juin 1924 relative à l'électorat, à l'éligibilité et aux élections pour la formation des tribunaux de commerce, dit en son article 2 (modifié par la loi du 10 avril 1934) que sont électeurs consulaires ceux qui notamment figurent au registre du commerce comme exerçant au 1^{er} juillet de l'année de la revision, depuis deux ans, le commerce dans le ressort du tribunal.

L'article 7 de cette même loi dit : « La réunion, à l'effet de procéder aux élections des membres des tribunaux de commerce, a lieu de plein droit tous les quatre ans, le dernier dimanche de juin et la première fois en 1937.

» S'il y a lieu de procéder aux remplacements nécessités par démission ou décès, les juges effectifs ou suppléants sont élus par l'assemblée générale des membres du Tribunal, y compris les juges suppléants, conformément aux dispositions des deux derniers alinéas de l'article 9. Dans ce cas, les membres élus achèvent le terme de ceux qu'ils remplacent. »

*
**

(1) Composition de la Commission : M. Joris, président; MM. Charlotiaux, Charpentier, De Gryse, De Peuter, M^{me} De Riemaecker-Legot, MM. Fimmers, Gendebien, Hermans (Fernand), Lambotte, Nossent, Oblin, Robyns. — Bohy, Camby, Collard, Deruelles, M^{me} Fontaine-Borguet, MM. Hossey, Housiaux, Pierson, Soudan. — Janssens, Leclercq.

Voir :

88 : Projet de loi.

Kamer der Volksvertegenwoordigers

19 FEBRUARI 1953.

WETSONTWERP

tot wijziging van artikel 56 van de wet van
18 Juni 1869 op de rechterlijke inrichting.

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE
VOOR DE JUSTITIE (1), UITGEBRACHT
DOOR DE HEER NOSENT.

MEVROUWEN, MIJNE HEREN,

Artikel 56 der wet van 18 Juni 1869, gewijzigd door de wet van 10 April 1934, op de rechterlijke inrichting bepaalt : « De leden der rechtbanken van koophandel worden gekozen voor acht jaar ».

Artikel 2 der wet van 13 Juni 1924 betreffende het kiesrecht, de verkiesbaarheid en de verkiezingen met het oog op de samenstelling der rechtbanken van koophandel (gewijzigd door de wet van 10 April 1934) bepaalt dat kiesbevoegd is voor de rechtbanken van koophandel alwie, o.m., in het handelsregister vermeld is als op 1 Juni van het jaar van de herziening sedert twee jaar handeldrijvend binnen het rechtsgebied der rechtbank.

Artikel 7 van dezelfde wet bepaalt : « De vergadering ter verkiezing van de leden van de rechtbanken van koophandel heeft van rechtswege plaats om de vier jaar, op de laatste Zondag van Juni en de eerste maal in 1937.

» Ingeval aftredende of overleden rechters dienen vervangen, worden de werkelijke en plaatsvervangende rechters door de algemene vergadering der leden van de rechtbank, met inbegrip van de plaatsvervangende rechters, gekozen overeenkomstig de bepalingen van de laatste twee alinea's van artikel 9. In dit geval doen de gekozen leden de termijn uit van degenen die zij vervangen. »

*
**

(1) Samenstelling van de Commissie : de heer Joris, voorzitter; de heren Charlotiaux, Charpentier, De Gryse, De Peuter, Mevr. De Riemaecker-Legot, de heren Fimmers, Gendebien, Hermans (Fernand), Lambotte, Nossent, Oblin, Robyns. — Bohy, Camby, Collard, Deruelles, Mevr. Fontaine-Borguet, de heren Hossey, Housiaux, Pierson, Soudan. — Janssens, Leclercq.

Zie :

88 : Wetsontwerp.

H.

L'élection des membres des Tribunaux de Commerce a eu lieu la dernière fois en 1933 et en 1937. En raison de l'occupation, il n'y eut pas d'élections ni en 1941, ni en 1945.

D'ailleurs la loi du 7 septembre 1939 avait prorogé jusqu'au jour fixé par arrêté royal pour la remise de l'armée sur pied de paix le mandat des corps constitués et avait décidé qu'il ne serait procédé durant cette même période ni à la formation des listes des électeurs, ni aux élections.

La loi du 1^{er} février 1947 décida, à son tour, que les mandats des magistrats consulaires en fonction au jour de la remise de l'armée sur pied de paix seraient prorogés d'un an à partir de cette date.

Les mandats des membres des tribunaux de commerce arrivèrent à expiration le 15 juin 1950. Le 20 juin 1950, le Ministre de la Justice déposa un projet de loi qui tendait à proroger jusqu'au 15 septembre 1953 les mandats des magistrats consulaires élus en 1933 et jusqu'au 15 septembre 1957 les mandats de ceux qui avaient été élus en 1937. Dans l'exposé des motifs de ce projet, il est dit que les dispositions relatives à la formation des tribunaux de commerce étaient provisoirement inapplicables pour une série de motifs :

1^o Tous les mandats des juges consulaires avaient été prorogés jusqu'à la même date, c'est-à-dire jusqu'au 15 juin 1950. Par conséquent, tous ces magistrats auraient dû être remplacés ou réélus à la même date, ce qui est contraire au prescrit de la loi qui prévoit le renouvellement des mandats par moitié.

De plus, l'élection des magistrats consulaires a lieu de plein droit le dernier dimanche de juin et les nouveaux élus entrent en fonction le 15 septembre qui suit leur élection. Cette disposition ne pouvait être appliquée car il n'y aurait plus eu, dès lors, de magistrats en fonction entre le 15 juin et le 15 septembre 1950.

2^o La dernière revision des listes électorales devait avoir lieu en 1948. Mais à cette époque, le registre du commerce de Bruxelles, qui avait été détruit par les événements de guerre, n'était pas reconstitué; celui de Courtrai était partiellement détruit, et à Liège le fichier électoral (40.000 fiches) était à reconstituer. Dans ces conditions, il n'était pas possible d'établir les listes électorales au vu de la loi. En outre, la mise en application de l'arrêté-loi du 15 février 1946, qui dispose que les registres de commerce détruits par fait de guerre seront reconstitués, se trouvait suspendu en raison d'un projet de réforme du registre du commerce élaboré par le département des Affaires Economiques.

* *

Sous prétexte qu'il est impossible de prévoir quand les difficultés existantes prendront fin, au lieu de présenter une loi de prorogation à terme, le Gouvernement propose maintenant (Doc. n^o 88) de modifier l'article 56 de la loi d'organisation judiciaire et de décider que les magistrats consulaires resteront en fonction en attendant leur institution nouvelle ou l'institution de leur successeur.

Lorsque ce projet a été examiné par la Commission de la Justice, il a soulevé de nombreuses objections :

1^o Les incidents qui se sont présentés en 1950 peuvent être évités. En effet, la date d'expiration des mandats est

De l'élection des membres des Tribunaux de Commerce a eu lieu la dernière fois en 1933 et en 1937. En raison de l'occupation, il n'y eut pas d'élections ni en 1941, ni en 1945.

D'ailleurs la loi du 7 septembre 1939 avait prorogé jusqu'au jour fixé par arrêté royal pour la remise de l'armée sur pied de paix le mandat des corps constitués et avait décidé qu'il ne serait procédé durant cette même période ni à la formation des listes des électeurs, ni aux élections.

La loi du 1^{er} février 1947 décida, à son tour, que les mandats des magistrats consulaires en fonction au jour de la remise de l'armée sur pied de paix seraient prorogés d'un an à partir de cette date.

Les mandats des membres des tribunaux de commerce arrivèrent à expiration le 15 juin 1950. Le 20 juin 1950, le Ministre van Justitie déposa un wetsontwerp in waarbij de mandaten van de in 1933 verkozen rechters in de rechtbanken van koophandel tot op 15 September 1953 en de mandaten van de in 1937 verkozen rechters tot op 15 September 1957 werden verlengd. In de memorie van toelichting van dit ontwerp wordt gezegd dat de bepalingen betreffende de samenstelling van de rechtbanken van koophandel voorlopig niet toepasselijk waren om tal van redenen :

1^o Al de mandaten van de rechters in de rechtbanken van koophandel waren verlengd geworden tot op dezelfde datum, zegge tot 15 Juni 1950. Bijgevolg zouden al deze magistraten moeten vervangen of opnieuw verkozen worden zijn op dezelfde dag, wat strijdig is met de bepaling van de wet, volgens welke de helft van de mandaten wordt vernieuwd.

Bovendien heeft de verkiezing van de rechters in de rechtbanken van koophandel van rechtswege plaats op de laatste Zondag van Juni en de nieuwe verkozenen aanvaarden hun ambt op de 15 September die volgt op hun verkiezing. Zulke bepaling kon niet worden toegepast want er zouden dan geen magistraten in functie zijn geweest tussen 15 Juni en 15 September 1950.

2^o De jongste herziening van de kiezerslijsten moest plaats hebben in 1948. Doch toen was het handelsregister van Brussel, dat ingevolge de oorlogsgebeurtenissen was vernield, nog niet opnieuw samengesteld, het register van Kortrijk was gedeeltelijk vernield en te Luik moest de kiezerslijst (40.000 steekkaarten) opnieuw samengesteld worden. In die omstandigheden was het niet mogelijk de kiezerslijsten op te maken overeenkomstig de wet. De toepassing van de besluitwet van 15 Februari 1946, naar luid waarvan de door oorlogshandelingen vernielde handelsregisters zouden opnieuw samengesteld worden, werd bovendien geschorst wegens een door het Departement van Economische Zaken uitgewerkt ontwerp tot hervorming van het handelsregister.

* *

Onder voorwendsel dat onmogelijk kan worden voorzien wanneer de bestaande moeilijkheden een einde zullen nemen stelt de Regering thans voor, in plaats van de wet voor een bepaalde tijd te verlengen, artikel 56 van de wet op de rechterlijke inrichting te wijzigen (Stuk n^o 88) en te beslissen dat de rechters in de rechtbanken van koophandel in functie zullen blijven in afwachting dat zij opnieuw aangesteld worden of dat hun opvolger aangesteld wordt.

Toen het ontwerp onderzocht werd door de Commissie voor de Justitie, gaf het aanleiding tot talrijke bezwaren :

1^o De incidenten, die zich in 1950 hebben voorgedaan, kunnen worden vermeden. De dag van het verstrijken van

connue et, en conséquence, il suffit de déposer en temps utile un projet de prorogation.

2° Il paraît actuellement encore impossible d'organiser les élections des membres des tribunaux de commerce à Bruxelles, à Courtrai et à Liège. Mais pourquoi ne pourrait-on pas les organiser pour les tribunaux dont les registres du commerce ne sont pas détruits (c'est-à-dire Anvers, Louvain, Mons, Tournai, Bruges, Ostende, Alost, Gand, Saint-Nicolas-Waes, Verviers et Namur) ?

3° Si le projet présenté par le Gouvernement était voté, il serait fort à craindre que les élections soient remises indéfiniment. Il est au contraire bon et utile que soit rappelée plus ou moins régulièrement la nécessité qu'il y a de prendre toutes les mesures nécessaires pour que des élections puissent être organisées et que la loi puisse être intégralement respectée.

Soulignons à ce propos que dans le projet déposé le 20 juin 1950, il était déclaré que le projet de réforme du registre du commerce élaboré par le département des Affaires Economiques était sur le point d'être déposé.

En fait, ce projet vient seulement d'être déposé il y a peu de jours.

4° Il ne faut pas se dissimuler que la situation actuelle présente un grand nombre d'inconvénients. En effet, parmi les conditions d'éligibilité telles qu'elles sont déterminées à l'article 6 de la loi du 13 juin 1924, ne figure aucune condition particulière de compétence. La seule garantie pour les justiciables des tribunaux de commerce est, par conséquent, l'élection qui leur donne la possibilité d'écarter tel ou tel magistrat et, au contraire, d'en désigner tel ou tel autre. Cette garantie unique est supprimée par le système de cooptation qui se poursuit maintenant depuis plusieurs années et qui, surtout dans les tribunaux où le nombre de magistrats est relativement restreint, peut entraîner des inconvénients sérieux. Il ne faut pas qu'un tribunal donne ne fût-ce que l'impression d'être constitué par des personnes appartenant strictement à un même milieu ou pouvant éventuellement n'avoir pas toute l'indépendance requise.

En conséquence votre Commission a rejeté par 10 voix et 8 abstentions les 2 premiers articles du projet.

*
**

Les élections organisées par les lois des 13 juin 1924 et 10 avril 1934 comprennent une série de formalités qui s'échelonnent de la seconde quinzaine de novembre d'une année au 1^{er} mai de l'année suivante.

Les élections doivent avoir lieu en vertu de l'article 7 de la loi du 13 juin 1924, modifié par l'article 6 de la loi du 10 avril 1934, le dernier dimanche de juin pour permettre la réunion des nouveaux tribunaux le 15 septembre (art. 55 de la loi du 18 juin 1869 modifié par l'article 2 de la loi du 31 mars 1910).

D'autre part, il faut tenir compte du fait que les tribunaux de commerce se renouvellent par moitié tous les quatre ans (art. 1 de la loi du 10 avril 1934).

Les opérations n'ayant pas commencé en novembre 1952, il n'est donc pas possible de procéder à des élections régulières dans le courant de 1953.

Tenant compte de cet élément, votre Commission a éla-

de mandaten is immers gekend, en bijgevolg volstaat het een ontwerp tot verlenging tijdig in te dienen.

2° Het blijkt thans nog onmogelijk de verkiezingen van de leden der rechtbanken van koophandel in te richten te Brussel, te Kortrijk en te Luik. Maar waarom zouden ze niet kunnen worden ingericht voor de rechtbanken waarvan de handelsregisters niet vernield zijn (namelijk : Antwerpen, Leuven, Bergen, Doornik, Brugge, Oostende, Aalst, Gen. Sint-Niklaas-Waas, Verviers en Namen) ?

3° Ingeval het Regeringsontwerp wordt goedgekeurd valt zeer te vrezen dat de verkiezingen voor onbepaalde tijd worden uitgesteld. Daarentegen is het goed en nuttig, min of meer geregeld te wijzen op de noodzaak om al de vereiste maatregelen te nemen met het oog op het inrichten van verkiezingen en op een stipt naleven van de wet.

In dit verband wijzen we er op dat in de memorie van toelichting van het op 20 Juni 1950 ingediend ontwerp wordt verklaard dat het ontwerp tot hervorming van het handelsregister, dat door het Departement van Economische Zaken werd uitgewerkt, op het punt stond te worden neergelegd.

Feitelijk werd het eerst enkele dagen geleden ingediend.

4° Men mag de ogen niet sluiten voor de talloze bezwaren die de tegenwoordige toestand oplevert. Inderdaad, onder de voorwaarden tot verkiesbaarheid zoals bepaald bij artikel 6 van de wet van 13 Juni 1924 komt geen enkele voorwaarde van bekwaamheid voor. De enige waarborg van de rechtsonderhorigen van de rechtbanken van koophandel is bijgevolg de verkiezing, waarmee het hun mogelijk is deze of gene magistraat te weren, en daarentegen die of gene andere aan te wijzen. De enige waarborg valt weg in het coöptatiestelsel dat thans sedert verscheidene jaren wordt toegepast en aanleiding geven kan tot ernstige bezwaren, vooral in de rechtbanken waar het aantal magistraten tamelijk gering is. Een rechtbank mag zelfs de indruk niet wekken dat zij bestaat uit personen die uitsluitend uit een zelfde milieu stammen of die eventueel niet gans de vereiste onafhankelijkheid zouden kunnen hebben.

Bijgevolg heeft Uw Commissie de eerste twee artikelen van het ontwerp verworpen met 10 stemmen en 8 onthoudingen.

*
**

De verkiezingen, die door de wetten van 13 Juli 1924 en 10 April 1934 zijn ingericht, omvatten een reeks formaliteiten die zich uitstrekken van de tweede helft van November van een jaar tot op 1 Mei van het volgend jaar.

Overeenkomstig artikel 7 van de wet van 13 Juni 1924, gewijzigd door artikel 6 van de wet van 10 April 1934, zouden de verkiezingen moeten plaats hebben op de laatste Zondag van Juni, ten einde de vergadering van de nieuwe rechtbanken op 15 September mogelijk te maken (art. 55 van de wet van 18 Juni 1869, gewijzigd bij artikel 2 van de wet van 31 Maart 1910).

Anderzijds, moet rekening gehouden worden met het feit dat de rechtbanken van koophandel om de vier jaar voor de helft vernieuwd worden (eerste artikel der wet van 10 April 1934).

Daar de verrichtingen in November 1952 niet werden aangevat, kan dus onmogelijk in de loop van 1953 worden overgegaan tot regelmatige verkiezingen.

Met inachtneming van die factor, heeft Uw Commissie

boré le texte suivant qui répond aux dispositions législatives et aux préoccupations rappelées ci-dessus :

« A l'article premier de la loi du 30 juin 1950 prorogeant les mandats des magistrats consulaires, le second alinéa est remplacé par les dispositions suivantes :

» 1° Les mandats des magistrats consulaires élus en 1933 ou de leurs remplaçants sont prorogés à partir du 15 juin 1950 jusqu'au 15 septembre 1954.

» Toutefois, dans les tribunaux de commerce de Bruxelles, Courtrai et Liège, ces mandats sont prorogés jusqu'au 15 septembre 1955.

» 2° Les mandats des magistrats consulaires élus en 1937 ou de leurs remplaçants sont prorogés à partir du 15 juin 1950 jusqu'au 15 septembre 1958.

» Toutefois, dans les tribunaux de commerce de Bruxelles, Courtrai et Liège, ces mandats sont prorogés jusqu'au 15 septembre 1959. »

* *

Au cours de la discussion, un commissaire a suggéré que soit émis un vœu tendant à la suppression de tous les tribunaux d'exception en général et du tribunal de commerce en particulier. La détermination de la compétence des tribunaux entraîne à l'heure actuelle parfois des litiges longs, inutiles et coûteux. L'activité de certains tribunaux d'exception prête à critique.

Cette proposition a immédiatement rencontré une très large adhésion au sein de la Commission.

Néanmoins, il a été remarqué que la Constitution belge, en son article 105, alinéa 2, consacre le maintien des tribunaux de commerce et laisse à la loi le soin de les organiser. De plus, au cours de la discussion de la loi de 1869, les tribunaux de commerce, quoique critiqués, furent maintenus.

Enfin, plusieurs commissaires demandèrent à qui un vœu d'une telle nature pourrait être adressé. N'est-ce pas en effet au législateur lui-même à régler de tels problèmes ? Libres à ceux qui sont partisans de la suppression des tribunaux de commerce de déposer une proposition de loi en ce sens.

Finalement il fut décidé que le rapport qui refléterait cet échange de vues serait provisoirement suffisant pour donner une publicité aux préoccupations d'une importante majorité des membres de la Commission.

* *

L'arrêté-loi du 7 décembre 1946, qui a permis au Roi de nommer à des places supplémentaires de juges effectifs et de juges suppléants au Tribunal de commerce de Saint-Nicolas-Waes, n'a pas déterminé pour chacun d'eux la série à laquelle il appartient. Le règlement de cette difficulté fait l'objet de l'article 3 du projet.

Cette disposition, lorsqu'on la rapproche du nouvel article élaboré par la Commission, permet de ne pas retenir l'article premier du projet. Lorsque le Roi aura déterminé à quelle série appartiennent les magistrats consulaires de Saint-Nicolas-Waes, tous les membres des tribunaux de commerce du Royaume seront, en effet, ou bien élus, ou bien assimilés à ceux-ci (conformément : 1° à l'article 7

volgende tekst opgemaakt, die beantwoordt aan de wetgevende bepalingen en aan de hoger vermelde bekommernissen :

« In het eerste artikel der wet van 30 Juni 1950 tot verlenging van de mandaten van de rechters in de rechtbanken van koophandel, wordt het tweede lid vervangen door de volgende bepalingen :

» 1° Worden verlengd met ingang van 15 Juni 1950 tot 15 September 1954, de mandaten van de in 1933 verkozen rechters in de rechtbanken van koophandel of van hun plaatsvervangers.

» Nochtans, in de rechtbanken van koophandel te Brussel, Kortrijk en Luik, worden die mandaten verlengd tot 15 September 1955.

» 2° Worden verlengd met ingang van 15 Juni 1950 tot 15 September 1958, de mandaten van de in 1937 verkozen rechters in de rechtbanken van koophandel of van hun plaatsvervangers.

» Nochtans, in de rechtbanken van koophandel te Brussel, Kortrijk en Luik worden die mandaten verlengd tot 15 September 1959. »

* *

In de loop van de bespreking, stelde een lid van de Commissie voor dat de wens zou uitgesproken worden tot afschaffing van al de uitzonderingsrechtbanken in het algemeen en van de rechtbanken van koophandel in het bijzonder. De vaststelling van de bevoegdheid der verschillende rechtbanken geeft thans soms aanleiding tot lange, overbodige en dure geschillen. De bedrijvigheid van sommige uitzonderingsrechtbanken is vatbaar voor kritiek.

Dit voorstel genoot onmiddellijk een zeer ruime instemming in de Commissie.

Nochtans wordt opgemerkt dat artikel 105, lid 2, van de Belgische Grondwet de handhaving van de rechtbanken van koophandel huldigt, en aan de wet de zorg overlaat om ze in te richten. Bovendien werden de rechtbanken van koophandel, alhoewel kritiek er op werd uitgebracht tijdens de behandeling van de wet van 1869, behouden.

Ten slotte, vroegen verschillende commissieleden tot wie een dergelijke wens zou kunnen gericht worden. Is het, inderdaad, niet de taak van de wetgever zelf, dergelijke kwesties te regelen ? Het staat diegenen die de afschaffing van de rechtbanken van koophandel wensen vrij, in die zin een wetsvoorstel in te dienen.

Ten slotte, werd besloten dat het verslag waarin die gedachtenwisseling zou worden weergegeven voorlopig zou volstaan om ruchtbaarheid te geven aan de bekommernissen van een belangrijke meerderheid van de leden der Commissie.

* *

De besluitwet van 7 December 1946, waarbij aan de Koning het recht wordt verleend bijkomende werkelijke en plaatsvervangende rechters te benoemen in de Rechtbank van koophandel te Sint-Niklaas (Waes), heeft niet voor ieder van hen de reeks vastgesteld waartoe hij behoort. De regeling van die moeilijkheid maakt het voorwerp uit van artikel 3 van het ontwerp.

Wanneer men die bepaling vergelijkt met het nieuwe door de Commissie opgemaakt artikel, dan blijkt het dat het eerste artikel van het ontwerp kan wegvallen. Inderdaad, wanneer de Koning zal vastgesteld hebben tot welke reeks de magistraten in de rechtbanken van koophandel te Sint-Niklaas (Waes) behoren, zullen al de leden van de rechtbanken van koophandel van het Rijk of wel benoemd

de la loi du 18 juin 1869 — modifié par la loi du 10 avril 1934 — et 2° à l'article 2 du projet de la Commission).

L'article 4 du projet est à supprimer, puisque la Commission maintient en vigueur, tout en l'amendant, la loi du 30 juin 1950.

*
**

L'ensemble du projet, dans le texte remanié par la Commission, a été adopté à l'unanimité.

Le présent rapport a été adopté à l'unanimité également.

Le Rapporteur,
R. NOSSENT.

Le Président,
L. JORIS.

of wel met dezen gelijkgesteld worden (overeenkomstig : 1° artikel 7 der wet van 18 Juni 1869 — gewijzigd door de wet van 10 April 1934 — en 2° artikel 2 van het ontwerp der Commissie).

Artikel 4 van het ontwerp moet wegvallen, vermits de wet van 30 Juni 1950, alhoewel geamendeerd, door de Commissie in werking wordt gehouden.

*
**

Het ontwerp in zijn geheel werd, in de tekst gewijzigd door de Commissie, eenparig aangenomen.

Dit verslag werd eenparig goedgekeurd.

De Verslaggever,
R. NOSSENT.

De Voorzitter,
L. JORIS.

TEXTE ADOPTÉ PAR LA COMMISSION.

Article premier.

A l'article premier de la loi du 30 juin 1950 prorogeant les mandats des magistrats consulaires, le second alinéa est remplacé par les dispositions suivantes :

1° Les mandats des magistrats consulaires élus en 1933 ou de leurs remplaçants sont prorogés à partir du 15 juin 1950 jusqu'au 15 septembre 1954.

Toutefois, dans les tribunaux de commerce de Bruxelles, Courtrai et Liège, ces mandats sont prorogés jusqu'au 15 septembre 1955.

2° Les mandats des magistrats consulaires élus en 1937 ou de leurs remplaçants, sont prorogés à partir du 15 juin 1950 jusqu'au 15 septembre 1958.

Toutefois, dans les tribunaux de commerce de Bruxelles, Courtrai et Liège, ces mandats sont prorogés jusqu'au 15 septembre 1959.

Art. 2.

Le Roi déterminera pour chacun des magistrats consulaires nommés au tribunal de commerce de Saint-Nicolas-Waes, en application de l'arrêté-loi du 7 décembre 1946, si son mandat est assimilé à ceux des magistrats élus en 1933 ou à ceux des magistrats élus en 1937.

Art. 3.

La présente loi entre en vigueur le jour de sa publication au *Moniteur belge*.

TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIE.

Eerste artikel.

In het eerste artikel der wet van 30 Juni 1950 tot verlenging van de mandaten van de rechters in de rechtbanken van koophandel, wordt het tweede lid vervangen door de volgende bepalingen :

1° Worden verlengd met ingang van 15 Juni 1950 tot 15 September 1954, de mandaten van de in 1933 verkozen rechters in de rechtbanken van koophandel of van hun plaatsvervangers.

Nochtans, in de rechtbanken van koophandel te Brussel, Kortrijk en Luik worden die mandaten verlengd tot 15 September 1955.

2° Worden verlengd met ingang van 15 Juni 1950 tot 15 September 1958, de mandaten van de in 1937 verkozen rechters in de rechtbanken van koophandel of van hun plaatsvervangers.

Nochtans, in de rechtbanken van koophandel te Brussel, Kortrijk en Luik worden die mandaten verlengd tot 15 September 1959.

Art. 2.

De Koning bepaalt, voor elk van de rechters in de rechtbanken van koophandel, benoemd in de rechtbank van koophandel te Sint-Niklaas-Waas, of zijn mandaat wordt gelijkgesteld met dat van de magistraten gekozen in 1933 of met dat van de magistraten gekozen in 1937.

Art. 3.

Deze wet treedt in werking de dag waarop zij in het *Belgisch Staatsblad* is bekendgemaakt.